

DIOCESE DE DIJON

RECEY SUR OURCE

Culte ou pèlerinage à la Vierge

Invoquée sous le nom de N.D. de la Guette

Voir document et photo joints

EXTERIA STREODING
Guillaume Jochen

Inauguration et Bénédiction de Notre Dame de la Guette - 67.

Depuis longtemps, M^{re} le Curé avait l'inten-
tion de faire placer une statue de la S^{te} Vierge
au-dessus de la petite montagne de la Guette.
Il a communiqué son idée à plusieurs
personnes pieuses qui sont entrées dans ses

Relation faite en 1867 par une enfant de Recey-sur-Ource âgée de onze ans et conservée dans la famille. (L'image de dernière page est la photocopie de la carte jointe au dossier - Voir aussi note annexe)

vices et plusieurs offrandes ont été faite à
 cette intention. Petit à petit le bruit s'est ré-
 pandu dans le pays et bientôt le bon Pasteur
 eut assez d'argent pour faire faire la ma-
 donne. Le trente mai dix huit cent soixan-
 te sept le jour de l'Ascension a eu lieu
 l'Inauguration et la Bénédiction de Notre
 Dame de la Guelle. Voici comment: M^r le Curé
 avait invité d'avance Messieurs les musiciens
 les pompiers mêmes s'étaient offerts pour assis-
 ter à la cérémonie. A la messe de l'Ascen-
 sion M^r le Curé annonça comment la
 procession se ferait: Je sais dit-il que les
 pompiers seront à la procession ainsi que les
 musiciens. Je ne les engage pas à venir aux
 églises car ce serait trop exiger d'eux la cha-
 leur étant si grande, je craindrais qu'ils

ne se trouvant trop ~~seig~~ fatigués, il vit avec
 l'usage les demoiselles chargées de porter la
^{ste} Vierge et la Bannière, de monter avant la proces-
 sion. Quand tout le monde sera au dessus on
 se mettra en marche dans l'ordre voulu et on
 arrivera par le grand chemin. A quatre
 heures les cloches ont sonné le départ pour la
 montagne.

Le Clergé, les Pompiers et les Musiciens
 sont montés ensemble. Arrivés au dessus on
 s'est mis en procession. En approchant de la
 statue, les Chanteuses ont entonné le Cante-
 que, que Monsieur le Curé avait composé
 exprès pour la circonstance. Puis les Musi-
 ciens ont salué la Madame par un morceau
 bien exécuté.

M^r le Curé a adressé quelques mots à toute l'assemblée. Il était si heureux qu'il ne savait pas comment exprimer son contentement; après le petit sermon a eu lieu la bénédiction de la Vierge, ensuite chant de l'Asc Maria Stella, chœur de Musique, chant de Sub tuum, puis le Ve Deum a été entonné et chanté en revenant.

La procession était bien belle, surtout en revenant parce qu'on est passé par le grand chemin, le temps était très beau on aurait dit que la V^{te} Vierge Du haut Du Ciel voyait avec bonheur cette démonstration de foi des habitants de Macey. Comme le chemin était très long, on a été obligé de chanter plus long temps, le Ve Deum n'a pas suffi. Ces Messieurs ont chanté le Magnificat

et les Litanies de la *St^e Vierge*. Le chant était accompagné par la musique et le tambour.

C'était beau de voir cette procession se déployer majestueusement dans la campagne et d'entendre de haut de la petite colline, retentir les louanges de la *St^e Vierge*.

Beaucoup de personnes des pays voisins étaient venues assister à cette cérémonie entre autres

Messieurs les Curés de Lucey, Buxerolles, et Bure

Pour terminer la cérémonie qui avait eu lieu dans la belle journée, de bonnes personnes sont remontées le soir près de la *St^e Vierge* et ont fait des illuminations charmantes.

Canlique
en l'honneur de
Notre Dame
de la Guelle.

Quelle est cette Vierge attristée
Qui de la colline opposée
Porte son regard vers les Cieux
Et même à son front radieux
Nous annonce qu'elle est inquiète
C'est Notre Dame de la Guelle.

7
Allons contempler à genoux
Celle qui vient veiller sur nous
Et méritons par nos hommages
Qu'elle dissipe et les vices
Et le noir complot Des Vénus
Qui, Qui le cœur se dit partons. (prie.)

Salut à mère suppliante
Et beauté toujours ravissante
Gloire à Dieu quel plaisir heureux
Comme son bien du malheur
Vous nous êtes déjà connue
Voyez, Voyez la bien venue.

Voyez De ce poste avancé
Gardiennne de notre cité
Prévenez-nous donnez l'alarme.
Quand l'ennemi sachant son arme
Et se montrant plein de douceur
Brule de nous blesser au cœur.

Peilley sur tout sur la jeunesse
Affirmez lui que la faiblesse
Est en tard conduit au tombeau
Et pour l'effrayer dans ses torts
Que votre regard illumine
Le Fantôme qui la fascine. (Lin)

